

Strasbourg, le 8 septembre 2025

LUMIÈRES SUR LE VIVANT

Regarder l'art et la nature avec Vincent Munier

Musée des Beaux-Arts de Strasbourg



- 1. PROJET**
- 2. PARCOURS**
- 3. BIOGRAPHIE DE VINCENT MUNIER**
- 4. PUBLICATION**
- 5. PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE**
- 6. LE MUSÉE ZOOLOGIQUE DE STRASBOURG**
- 7. INFORMATIONS PRATIQUES**
- 8. LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**

1. Projet

Afin d'inviter ses visiteurs à ralentir, à s'offrir du temps pour s'évader du quotidien, à se poser pour regarder l'art comme on contemplerait la nature, le Musée des Beaux-Arts, en écho à la réouverture du Musée Zoologique, a souhaité inviter le photographe animalier Vincent Munier.

L'exposition met en regard des photographies de Vincent Munier avec des œuvres issues des collections des Musées de la Ville de Strasbourg (Musée des Beaux-Arts, Cabinet des Estampes et des Dessins, Musée d'Art moderne et contemporain, Musée Tomi Ungerer et Musée Zoologique) et allant du XVI^e siècle au XX^e siècle.

Ces œuvres et photographies représentant l'animal et la nature qui l'entoure vont ainsi dialoguer et résonner pour offrir aux visiteurs un moment suspendu de contemplation.

Vincent Munier, avec sa technique et son regard, capte avec sensibilité la fugacité et la force de la rencontre avec l'animal sauvage. Dès lors, photographié en majesté, celui-ci obtient, en même temps que la photographie le représentant, le statut d'œuvre d'art.

Nombreux sont ceux qui affirment le besoin de se rapprocher du vivant pour se ressourcer. Il en est de même pour les œuvres, et le musée est à sa façon une sorte de refuge. Nous proposons alors d'inviter la nature au musée. L'art comme le vivant méritent, aujourd'hui sans doute encore plus qu'hier, d'être observés, contemplés et protégés.

Il convient de « savoir-regarder » pour « savoir-protéger ». Finalement, la visite d'un musée ne s'apparente-t-elle pas un peu à une balade en forêt ? Le musée n'est-il pas à sa façon une sorte de réserve, de refuge ?

L'exposition présente 81 photographies de Vincent Munier (dont 15 cyanotypes réalisés en collaboration avec le photographe Julien Félix et Léo-Pol Jacquot), en particulier sur le thème de la forêt, et elle présente également un ensemble de photographies d'animaux plus lointains dans un environnement blanc, couleur chère au photographe.

La scénographie de l'exposition par l'Atelier_ Aile2 accompagne le parcours de manière sensorielle.

« Je veux connaître la nature dans ses plus fortes expressions.

Car devant sa grandeur, l'homme retrouve sa fragilité.

Confronté à ces milieux, il doit faire preuve d'une profonde et sincère humilité.

Celle-ci l'invite à observer, à ressentir, à s'émouvoir...

Aux oubliettes l'envie de conquérir, de maîtriser ou de tirer profit.

Ne rechercher rien d'autre que l'émerveillement. »

(Vincent Munier, Arctique. Carnet d'expédition)

Commissariat : Céline Marcle et Dominique Jacquot, conservation du Musée des Beaux-Arts

2. Parcours

L'exposition se déploie dans les six dernières salles du Musée des Beaux-Arts. Avant d'y accéder les visiteurs découvrent les collections permanentes du musée. Certaines œuvres décrochées pour être placées dans l'exposition y sont remplacées par quelques spécimens du Musée Zoologique (qui a rouvert ses portes le 19 septembre 2025). Cette présence animale discrète dans les premières salles du musée conduit avec poésie les visiteurs jusque dans les salles de l'exposition « Lumières sur le vivant. Regarder l'art et la nature avec Vincent Munier ».

Salle 1

La première salle de l'exposition présente le photographe Vincent Munier ainsi que le principe de l'exposition, à savoir une balade contemplative entre art et nature. Sont présentées deux œuvres du peintre Claude Gellée dit le Lorrain. Ce dernier est né à Chamagne, où Vincent Munier a grandi. La lumière dans ses tableaux est si particulière, face au soleil, en contre-jour, qu'elle marqua durablement le photographe. Deux photographies de paysages sont exposées en regard de ces tableaux.



Claude Gellée dit aussi Le Lorrain (Chamagne, 1600 - Rome, 1682), *Paysage avec la fuite en Égypte*, 1648, huile sur cuivre, Strasbourg, musée des Beaux-Arts / Moselle sauvage, Vosges, France, 2009. Photo : Vincent Munier

Salles 2 et 3

Dans les salles suivantes se déploient plusieurs rapprochements entre les œuvres des musées et les photographies de Vincent Munier. Ces rapprochements esthétiques, formels et poétiques ont été élaborés par Vincent Munier, assisté par Léo-Pol Jacquot, et les commissaires de l'exposition afin d'offrir aux visiteurs des variations contemplatives autour du vivant. Par exemple, des troncs de bois et des rochers du peintre Théodore Rousseau font la connaissance du lynx photographié par Vincent Munier. Cette présentation fait surgir dans notre imaginaire une autre scène de nature recomposée et rêvée, qui pourrait se présenter à nous un peu comme une apparition.



Gillis II van Coninxloo (Anvers, 1544 - Amsterdam, 1607), *Sous-bois*, 1597, huile sur bois, Strasbourg, musée des Beaux-Arts / Forêt d'Housseremont, Vosges, France, 2014. Photo : Vincent Munier

Des paysages peints de *Sous-bois* de Gillis II van Coninxloo (Anvers, 1544 - Amsterdam, 1607) et de Gustave Doré (Strasbourg, 1832 – Paris, 1883) dialoguent avec une forêt vosgienne et un grand corbeau peuplant celle-ci. Tout comme le perroquet de Jean-Baptiste Oudry (Paris, 1686 - Beauvais, 1755) communique avec un Ara Macao du Pérou. Et un *Cerf dans l'eau* de Jacques Callot (Nancy, 1592 - Nancy, 1635) fait la rencontre de cerfs élaphe traversant la Marne.



Cerfs élaphe, Marne, France, 2022. Photo : Vincent Munier / Jacques Callot (Nancy, 1592 - Nancy, 1635), *Un Cerf dans l'eau*, 1629-30, eau-forte sur papier vergé, Strasbourg, Cabinet des Estampes et des Dessins

Ces mises en regards permettent également de remettre en lumière l'attachement des artistes des siècles passés à la nature. Défilent des panthères des neiges, un grand-duc d'Europe, une chouette lapone, des manchots empereurs, un grand tétras, des ours, des rennes et plusieurs espèces d'oiseaux sont mis en regard de l'impressionnant *Tableau d'oiseaux* d'un artiste anonyme du XVII^e siècle. Des sons et des odeurs de forêt accompagnent de manière sensorielle cet accrochage.

Salle 4

Dans la salle 4, petite salle octogonale à l'ambiance intimiste, est présentée une série de cyanotypes réalisée par le photographe Julien Félix (<https://julienfelix.fr/>) à partir de photographies de Vincent Munier. Les reproductions de ces cyanotypes ont été réalisées par Léo-Pol Jacquot.



Blairieu, Vosges. Photo : Vincent Munier

Ces photographies s'inscrivent dans une tradition de la photographie. Le cyanotype est un procédé ancien qui consiste à mélanger deux substances chimiques, qui une fois réunies, deviennent photosensibles. Après insolation de l'image à l'aide d'un négatif, est obtenue une épreuve « bleu de Prusse » dont il est possible de faire changer la teinte. Les épreuves présentées dans cette exposition ont été tirées grâce à l'action des tanins contenus dans un thé vert.

Salle 5

Dans cette avant-dernière salle, la place est faite aux seules photographies de Vincent Munier. Une sélection sur le thème du blanc cher au photographe se déploie devant nos yeux : bœufs musqués, loups arctiques, hermine, chat de Pallas, lièvre arctique ou harfang des neiges. Certains jouent à cache-cache avec leur environnement.



Lièvre arctique, Banks Island, Canada, 2009 / Hermine, Suisse, 2023. Photo : Vincent Munier

Salle 6

Dans la dernière salle de l'exposition, le visiteur se retrouve face à face avec les animaux photographiés par Vincent Munier. Regards plus serrés et animaux posant leur regard sur nous, ils sont là, ils nous observent, tout comme nous les observons. Leurs regards, en quittant le musée, ne peuvent que nous marquer et nous donner envie de les préserver. Ils sont comme nous sur cette planète, alors cohabitons et préservons la nature et le vivant autant que possible, par nos petites ou plus grandes actions.



Loup arctique, Ellesmere Island, Nunavut, Canada, 2013 / Avec les loups d'Ellesmere dans le Grand Nord canadien, 2013.
Photos : Vincent Munier

Le rôle du musée est de préserver le patrimoine, notre rôle à tous est de préserver le vivant, qui lui aussi est notre patrimoine.

La scénographie élaborée par l'Atelier_ Aile2 crée une ambiance au service du regard, et de nos sens. Avec odeur de forêt et sons d'oiseaux, une atmosphère de calme et de tranquillité nous permet d'admirer la vie sauvage, la nature et de passer un moment hors du temps propice à la contemplation.

3. Biographie de Vincent Munier

« Je cherche à transmettre une émotion, à montrer la beauté de la nature, son mystère et sa force. »

Vincent Munier est né à Épinal, dans les Vosges, en 1976. Son enfance se passe à construire des affûts, bivouaquer en forêt, descendre des rivières en canoë, escalader des parois... Son père, Michel, écologiste de la première heure, lui dévoile ses astuces de campeur et lui transmet le besoin viscéral d'« entrer dans la forêt sur la pointe des pieds ». Vincent a 12 ans lorsque, dissimulé sous une toile de camouflage et tremblant d'émotion, il réalise son premier cliché de chevreuil.

Après le lycée, ses voyages l'emmènent d'abord dans les forêts primaires des pays de l'Est pour croiser ours, lynx, loups, puis en Scandinavie pour suivre le périple migratoire des grues cendrées. En 1999, il publie son premier livre, *Le Ballet des grues*.

Ouvrier horticole, maçon, photojournaliste, il cumule les petits boulots pour financer l'achat de matériel. Encouragé par plusieurs succès dans le concours « Wildlife Photographer of the Year » organisé par la BBC, il décide en 2000 de se consacrer exclusivement à la photographie de la vie sauvage. Grâce à une bourse, il passe trois mois sur l'île d'Hokkaido pour photographier les grues du Japon et les cygnes chanteurs sous la neige. En sortira le livre *Tancho* (2004), personnel et poétique.

Vincent se fait connaître par une écriture photographique unique, inspirée par les estampes japonaises et l'art minimaliste : la brume, la pluie, la neige et le blizzard habillent paysages et animaux, dont on distingue parfois seulement les silhouettes. Ses images naissent de quêtes de plus en plus lointaines et de longues patiences pour se faire oublier des légitimes habitants de la nature : loups d'Éthiopie, ours bruns du Kamtchatka, loups blancs et bœufs musqués de l'Arctique, panthères des neiges du plateau tibétain, manchots empereurs de l'Antarctique...

Adeptes de voyages en solitaire, mêlant aventure, intérêt naturaliste et photographie, il aime contruire ses propres expéditions, avec le souci constant de ne pas être intrusif. En 2013, il passe un mois seul et sans assistance sur l'île glacée d'Ellesmere, dans l'Arctique canadien, par 80° de latitude nord. Une meute de neuf loups blancs vient à sa rencontre : ces « fantômes de la toundra » se retrouveront dans son livre *Arctique* (2015).

De la panthère des neiges, autre prédateur éluif qu'il photographie pour la première fois au printemps 2016 sur le haut plateau tibétain, il tirera deux livres en 2018, dont *Tibet, minéral animal* avec l'écrivain voyageur Sylvain Tesson. En 2021 sort le film *La Panthère des neiges*, qu'il coréalise avec Marie Amiguet et qui reçoit le César du meilleur film documentaire en 2022.

Vincent Munier expose aujourd'hui dans des galeries d'art en France, aux Pays-Bas et en Suisse et publie ses images dans la presse. Auteur d'une quinzaine de livres, il a fondé les éditions Kobalann en 2010 et soutient plusieurs associations de protection de la faune sauvage. Son camp de base est toujours établi dans ses Vosges natales.

Son prochain film *Le Chant des forêts*, sortira au cinéma en décembre 2025.

(Biographie extraite de <https://www.vincentmunier.com/vincent-munier/> tirée de l'album « Reporters sans Frontières, 100 photos de Vincent Munier pour la liberté de la presse », 2018)

4. Publication



Lumières sur le vivant. Vincent Munier

Novembre 2025

15 x 20 cm

Broché avec jaquette

112 pages

60 illustrations

9782351252352

20 €

Sommaire

La beauté sauvera-t-elle le monde ?

Dominique Jacquot et Céline Marcle

Entretien

Dominique Jacquot, Céline Marcle et

Vincent Munier

Photographies et peintures

Des visages à l'aube

Lune Vuillemin

Photographies et peintures

Liste des œuvres exposées

Extraits d'un entretien mené le 31 mars 2025 au domicile de Vincent Munier dans les Vosges
Dominique Jacquot, Céline Marcle et Vincent Munier

Céline Marcle : Vous nous avez fait rêver et vous nous avez émus lors de votre rencontre avec les loups blancs. Comment vous souvenez-vous de cette rencontre aujourd'hui et vous arrive-t-il de vouloir retourner en Arctique pour tenter de les revoir ?

Vincent Munier : Le loup blanc, c'était un rêve de gamin. J'ai beaucoup lu sur lui, j'ai attendu cette rencontre pendant des années, jusqu'à ce moment unique, que j'ai vécu en solitaire... Le travail s'est fait petit à petit, de manière progressive. Il y a eu plusieurs voyages lors desquels je n'ai rien vu d'autre que des traces. C'était un fantôme, jusqu'à ce moment assez fou, auquel je repense souvent. Je crois que c'est le moment le plus fort que j'aie pu vivre à l'affût. Mais il reste tout de même une légère frustration : je n'ai passé qu'une petite heure avec eux. C'était un peu comme un mirage. Donc oui, je rêve d'y retourner, absolument.

Dominique Jacquot : Bien que vos photographies soient esthétiques (cadrage, composition, effets d'ombre et de lumière), vous ne souhaitez pas être décrit comme un artiste : pourquoi ?

V. M. : Je n'ai pas l'impression de créer, mais plutôt de poser un regard sur l'existant, sur des œuvres qui sont celles de la nature. J'ai envie de mettre en avant non pas moi-même ni ma démarche, mais ce qu'il y a dehors : la beauté est là, devant nos yeux. J'ai le sentiment d'en être seulement un interprète. Certes, je fige une certaine réalité avec le regard singulier lié à mon histoire, aux lieux dans lesquels j'ai grandi, mais aussi grâce à un outil spécifique, mon appareil photo, qui est un concentré de technologie. Je me considère plutôt comme un artisan. J'aime ensuite partager ce regard au moyen du livre. J'ai créé ma maison d'édition Kobalann dès 2010 et le processus

d'édition m'intéresse particulièrement, de la préparation d'une photographie jusqu'au livre fini. L'édition m'a beaucoup orienté dans mes choix de voyage et même de vie. Le livre constitue à mes yeux un objet indispensable pour tracer nos chemins. Dans une démarche similaire, j'ai plus récemment créé Kobalann Productions, pour produire mes films et me positionner davantage comme auteur, en conservant une certaine liberté. Je crains le formatage et préfère rester à la marge pour pouvoir montrer ce qui m'a réellement touché sur le terrain, ce qui m'anime au plus profond de mon être. Ma passion dévorante me fait tenir bon : mon amour fou pour le vivant et tout ce qui nous entoure. C'est, plus que mon talent, ce qui fait ma force : la force d'un travail acharné, à l'image de l'énergie qu'il faut pour enchaîner les affûts matin et soir.

D. J. : Vous en avez dit un mot, mais l'usage du flou est important, c'est un aspect audacieux ; d'où vous vient ce goût, cet attrait ou cette acceptation du flou ?

V. M. : Ma règle, c'est qu'il n'y a pas de règle. Et parfois, il n'existe même pas de mots pour expliquer ce qui nous émeut. Je n'ai jamais été en quête d'un style particulier. Flou, net... peu importe. À ce titre, peut-être est-ce une chance de n'avoir pas fait d'études d'art ou d'école de photographie. Autodidacte, j'ai appris dehors, dans la forêt. Et c'est ce terrain, ces nuits dehors, ces affûts si nombreux et parfois longs qui ont dû forger mon « style » photographique, si style il y a. Mes sources d'inspiration sont nombreuses et variées, mais suivre son chemin, son moteur, quitter les sentiers battus est sûrement la clé. J'ai l'impression d'adopter une démarche d'amateur, je fonctionne au coup de cœur, à l'instinct. Un instinct un peu animal. Mon flair m'a toujours guidé. J'ai du mal à programmer des expéditions, des voyages, car tout pour moi se fait de manière « animale ». Pour revenir au flou, quand on observe les bêtes sauvages, les conditions sont souvent compliquées : brouillard, blizzard, pénombre... On distingue des masses, des formes, souvent floues. Ma première vision d'un ours était juste une ombre, à la demi-lune, comme dans une gravure de Hainard. J'aurais tant aimé la figer sur la pellicule. Elle reste une image juste pour moi, qui me hante et m'accompagne.

C. M. : En effet, vous venez de réaliser un film sur la forêt. Vous qui connaissez si bien la forêt vosgienne, que conseilleriez-vous de faire, à ceux qui vous lisent, pour tenter, à notre échelle, de la protéger et de la préserver dans les années à venir ?

V. M. : Je ne la connais pas si bien, et ce n'est pas de la fausse modestie : je continue d'apprendre et de découvrir. La forêt est aussi riche que complexe. Le grand défi est de rapidement cesser de l'exploiter à outrance, de ne plus l'imaginer comme une ressource qui nous serait uniquement et entièrement destinée, à nous humains, mais plutôt comme un bien commun avec tous ses habitants, de la mousse aux insectes en passant par les oiseaux et les grands mammifères. Beaucoup de nos forêts sont devenues des champs d'arbres sans vie, et donc vulnérables. Sans parler de l'absence de beauté ! Il faut crier haut et fort que c'est la diversité des essences, les âges différents de ses peuplements, la conservation des arbres morts (pour nourrir le sol) qui maintiendront les forêts vivantes, plus fortes et plus résilientes face aux bouleversements climatiques. C'est un grand défi d'avoir de belles forêts, de vraies forêts et pas simplement des bois d'exploitation.

Des visages à l'aube [extraits]

Lune Vuillemin

Au seuil de la nuit, avancer dans l'obscurité de la forêt, marcher dans le sillage discret des bêtes. Il faut faire tenir les silences, apprendre les gestes du soir, goûter les expirations vespérales. L'étang, on le sent avant de le voir, l'humidité surtout, et les couleurs prégénantes qui naissent là. Au bord de l'eau, l'homme se couche à plat ventre, respire septembre, observe la lisière du bois.

Le silence donc, des respirations ténues en voisinage. Une biche apparaît, une autre. On passerait bien un doigt imaginaire sur leur dos, pour suivre la ligne de leur trait de fusain. Et puis, ce son qui vient trembler en dedans. Un raire enroué qui roule au fond d'une gorge. C'est l'heure où les mésanges se taisent. Les cerfs sont là, dans l'odeur bouillonnante des femelles élaphe qui doucement avancent vers la berge. Leurs oreilles attentives, un poème en soi.

Un grand cerf émerge des bois dans un hoquet rauque. Au loin, un autre brame, vigoureux. Des voix se jaugent et tout ce que nous ne comprenons pas. Le cerf regarde l'homme, semble voir à travers celui qui ferme un œil et de l'autre contemple et retranscrit ce que chuchote la lumière. Une biche avance vers l'eau, puis l'autre. Le cerf les respire, écoute l'adversaire, hésite, dresse ses andouillers de massacre, affronte le sol. Se dessinent dans ses mouvements toutes les odeurs de l'excitation et de l'appétit sauvage. Des râles dans la forêt, l'éveil du rut, le chant des rois. Dans le soir brun, l'homme. Pour le solitaire, le bonheur est ce calme sauvage aux abords d'un petit étang comme il l'est à l'orée du vide, des ravins escarpés de hauts plateaux lointains où le froid est coriace.

Là-bas, il faut apprivoiser les hauteurs, l'extrême, mais il fait bon se sentir fragile au creux de ces matins secs de poussière. Surveiller le vent têtue en laissant les rêves de la nuit, si limpides, raconter leurs histoires de crépuscule. Scruter la paroi rocheuse et ses lichens en rosettes fauves. Espérer croiser l'éclat d'une pupille vert-de-gris. Embrasser la roche pour ne pas être vu, embrasser sa robe d'ocres. Un brouillard se lève, lourd, glacial, absolu. Les nuages fins giflent nez, becs et museaux. Un faucon s'agrippe à la montagne. Lui joue un tour. Les jours et les rêves se confondent. On oublie presque la courbe de son propre corps. Et un matin, la voilà. Enfin, elle se laisse glisser sur la roche. Quelque chose de brut, de grandiose et de doux. Lui, immobile, sent son cœur s'agiter. Il n'y a plus de vie dans les membres, seule la poitrine cogne fort. Un instant, il croit rêver. Toute la nuit, le froid sort les crocs et mordille doucement. Droit dans le sac de couchage, comme un morceau de bois flotté, il rêve encore de ces reines, leur insolente agilité.

5. Programmation éducative et culturelle

VISITES

Le temps d'une rencontre

Samedi 8 novembre à 14h30

Durée: 1h /Tarif : entrée du musée

En compagnie de Julien Felix, photographe qui réalisé les tirages cyanotypes de l'exposition

Découvrir l'exposition

Dimanches 9 et 23 novembre, 14 décembre, 11 et 25 janvier, 8 et 22 février à 11h et jeudis 16 et 23 avril à 15h.

Durée: 1h /Tarif : entrée du musée

La faune et le pinceau

Samedi 15 novembre à 10h30 et lundi 17 novembre à 14h30

Durée: 1h /Tarif : entrée du musée

Depuis la fin du Moyen-Âge, quelle place les artistes ont-ils accordés aux animaux ?

Exposition en famille

Samedis 15 et 29 novembre, 13 décembre, 17 et 31 janvier et 14 mars à 15h

Durée: 1h /Tarif : entrée du musée

Découvrir l'exposition à hauteur d'enfant.

À partir de 6 ans.

Les animaux dans l'art graphique ancien

Samedi 22 novembre à 14h30

Durée: 1h /Tarif : entrée du musée

En compagnie de Florian Siffer, responsable du Cabinet des Estampes et des Dessins.

Entrez Dehors !

Samedi 17 janvier à 10h30 et lundi 19 janvier à 14h30

Durée: 1h /Tarif : entrée du musée

Visitez le vivant autrement : regard croisé entre photos et tableaux ... venez ralentir, ressentir, prendre le temps... faire un pas de côté.

Visite « Voir les musées autrement »

Samedi 24 janvier à 10h

Durée: 2h /Tarif : entrée du musée

Visite découverte de l'exposition adaptée pour les personnes mal et non-voyantes.

Sur réservation: isabelle.bulle@strasbourg.eu

Paysage et lumière dans l'œuvre de Claude Lorrain

Samedi 7 février à 10h30 et lundi 9 février à 14h30

Durée: 1h /Tarif : entrée du musée

Originaire de Chamagne, où a grandi Vincent Munier, et considéré comme le plus brillant représentant du paysage classique, Claude Lorrain accorde dans son travail une place primordiale à la lumière.

Visite en LSF

Samedi 7 février à 14h30

Durée: 1h /Tarif : entrée du musée

Cette visite est interprétée en LSF pour les personnes sourdes et malentendantes.

Sur réservation: isabelle.bulle@strasbourg.eu

Se réfugier au cœur de la forêt

Lundis 16 et 23 février à 14h30

Durée: 1h /tarif : entrée du musée

Parcours en famille pour découvrir l'exposition avec ses 5 sens.

Le temps d'une rencontre

Samedi 7 mars à 14h30

Durée: 1h/ Tarif: entrée du musée

En compagnie de Lune Vuillemin, autrice du texte « Des visages à l'aube » dans la catalogue.

Les animaux autour du musée

Samedi 14 mars à 10h30 et lundi 16 mars à 14h30

Durée: 1h/Tarif: entrée du musée

Sortir des murs de musée pour partir à la découverte des animaux présents dans les rues alentours

Le temps d'une rencontre

Samedi 21 mars à 14h30

Durée: 1h/ Tarif: entrée du musée

Visite à deux voix en compagnie de Dominique Jacquot, commissaire de l'exposition et Samuel Cordier, conservateur en chef du Musée Zoologique de Strasbourg

ATELIERS TOUT PUBLIC

Yoga'nimaux

Samedis 22 novembre, 10 janvier et 21 mars à 9h30

Durée: 1h /Tarif : 8 euros

Au cœur de l'exposition, se laisser guider par les animaux pour une série de postures inspirées de la faune sauvage.

Merci de prévoir une tenue adaptée et un tapis de yoga.

Avec Murielle Ennesser, professeur de yoga.

À partir de 16 ans

Découvrir la photographie animalière

Samedi 28 mars, de 10h à 16h

Durée : 2 x 2h / Tarif : 8€

Après une découverte de l'exposition « Vincent Munier » au Musée des Beaux-Arts, direction le Musée Zoologique pour partager un repas tiré du sac (non fourni) puis partir à la rencontre des spécimens des collections, en compagnie d'un photographe professionnel.

À partir de 11 ans, nombre de places limité.

SPECTACLES ET +

Musées pour tous ?!

Dimanche 9 novembre de 14h30 à 17h30

Durée: libre /Tarif : entrée du musée

Les étudiant-es de l'Université de Strasbourg s'invitent dans les collections du musée et dans l'exposition pour vous accompagner dans la découverte des œuvres.

Lectures en musique

Samedi 24 janvier à 14h30

Durée: 1h /Tarif : entrée du musée

Quand la nature inspire les artistes, les auteurs et autrices, et les compositeurs et compositrices

En compagnie de Maxime Pacaud, comédien

PROJECTIONS

À l'Auditorium des Musées (MAMCS)

Abyssinie, l'appel du loup (2012)

Documentaire de Laurent Joffrion

Mercredi 3 décembre à 15h

Durée : 1h05

Sur les toits d'Abyssinie, Vincent Munier se fond dans le décor et approche des loups au pelage roux, uniques au monde et particulièrement menacés.

Ours simplement sauvage (2019)

Documentaire de Laurent Joffrion et Vincent Munier

Mercredi 21 janvier à 15h

Durée : 52 mn

Ce film propose une immersion dans la cordillère Cantabrique. À la façon d'une découverte naturaliste inédite, les images nous transportent dans un univers magique, où la nature est restée intacte au fil des années. Nous suivons, au fil des saisons, une figure animale emblématique qui s'est adaptée à ce territoire vertigineux : l'ours des falaises.

Vincent Munier, éternel émerveillé (2019)

Documentaire de Benoît Aymon et Pierre-Antoine Hiroz

Mercredi 11 février à 15h

Durée : 52 mn

Capable de tisser un lien entre l'homme et le vivant, Vincent Munier nous transmet avec une subtilité toute particulière ses émotions les plus intimes. Mais il en est convaincu : montrer la beauté ne suffit plus. C'est un choc, une sorte de révolution culturelle que nous devons désormais opérer si nous voulons préserver – pour ne pas dire sauver - le monde que nous laisserons à nos enfants.

Robert Hainard : l'art, la nature, la pensée (2013)

Documentaire de Viviane Mermod-Gasser

Mercredi 11 mars à 15h

Durée : 91min

Première œuvre cinématographique exclusivement consacrée au couple Hainard, ce documentaire retrace l'incroyable quête de nature sauvage de Robert Hainard (1906-1999). Naturaliste de terrain, sculpteur, graveur, peintre, philosophe, protecteur de la nature et scientifique, l'homme est une figure incontournable du paysage artistique animalier. A travers des archives et des témoignages, on découvre la multiplicité et l'originalité de son œuvre, la portée internationale de son travail et la force de sa pensée.

La Panthère des neiges (2021)

Film de Marie Amiguet et Vincent Munier

Mercredi 8 avril à 15h

Durée : 92m

Au coeur des hauts plateaux tibétains, le photographe Vincent Munier entraîne l'écrivain Sylvain Tesson dans sa quête de la panthère des neiges. Il l'initie à l'art délicat de l'affût, à la lecture des traces et à la patience nécessaire pour entrevoir les bêtes. En parcourant les sommets habités par des présences invisibles, les deux hommes tissent un dialogue sur notre place parmi les êtres vivants et célèbrent la beauté du monde.

Programmation complète sur www.musees.strasbourg.eu

Programmation complète sur www.musees.strasbourg.eu

6. Le Musée Zoologique

La rentrée 2025 a marqué la réouverture du Musée Zoologique, après six années d'un chantier de rénovation porté conjointement par la Ville et l'Université de Strasbourg. Depuis le 19 septembre, le musée accueille ses publics dans des espaces accessibles et repensés pour répondre aux exigences d'un musée du XXI^e siècle.

Les 1 750 spécimens présentés ont fait l'objet d'un chantier de restauration de grande ampleur, avant de retrouver les espaces d'exposition du musée et ses visiteurs et visiteuses. Le public a désormais accès à un parcours de visite agrandi sur trois niveaux, qui établit le lien entre histoire des sciences, collections naturalistes et recherche contemporaine. Les publics sont ainsi invités à découvrir l'histoire des collections et à appréhender l'ampleur de la diversité du vivant, avant de s'immerger dans les écosystèmes du Rhin supérieur et de la baie de Sagami, au Japon. Un quatrième espace présente l'actualité de la recherche sur les moustiques et les abeilles, en matière de santé notamment.

L'exposition temporaire de réouverture du musée, « BiodiverCité, les animaux de la ville » aborde quant à elle la thématique de la biodiversité urbaine, au prisme des relations interspécifiques. Pour accompagner sa réouverture, le Musée Zoologique propose en 2025 une offre de médiation et une programmation culturelle entièrement renouvelée.



Photo : M. Bertola

Musée Zoologique

29, bld. de la Victoire, Strasbourg

Ouvert en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h/

Samedis et dimanches de 10h à 18h / Fermé le lundi

Tarif : 9€ / 4,5 € réduit

7. Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts / Palais Rohan

2, place du château, Strasbourg

Horaires : en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 10h à 18h. Fermé le lundi

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Accueil des groupes : plus d'informations sur le www.musees.strasbourg.eu/groupe-tarifs-reservations

Tarif : 7,5 € (réduit : 3,5 €)

Gratuité :

- | | |
|-----------------------------|---|
| - moins de 18 ans | - étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture |
| - carte Culture | - personnes en recherche d'emploi |
| - carte Atout Voir | - bénéficiaires de l'aide sociale |
| - carte Museums Pass Musées | - agents de l'Eurométropole munis de leur badge. |
| - carte Educ'Pass | |
| - visiteurs handicapés | |

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 16 €, tarif réduit : 8 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 20 €, tarif réduit : 12 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums-PASS-Musées : 1 an - 360 musées, châteaux et jardins en France, Allemagne et Suisse : plus d'informations sur www.museumspass.com

Contact Presse :

Julie Barth – julie.barth@strasbourg.eu

<https://www.musees.strasbourg.eu/dossiers-et-communiques-de-presse>

Lumières sur le vivant.

Regarder l'art et la nature avec Vincent Munier

Musée des Beaux-Arts
Du 7 novembre 2025 au 27 avril 2026
LISTE DES VISUELS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE
WWW.MUSEES.STRASBOURG.EU

Demande à adresser :
Service communication
Musées de la Ville de Strasbourg
Julie Barth
2 place du Château, Strasbourg
julie.barth@strasbourg.eu
Tél. + 33 (0)3 68 98 74 78



2. Loup arctique, Ellesmere Island, Nunavut, Canada, 2013.
Photo : Vincent Munier



4. Avec les loups d'Ellesmere dans le Grand Nord canadien, 2013.
Photo : Vincent Munier



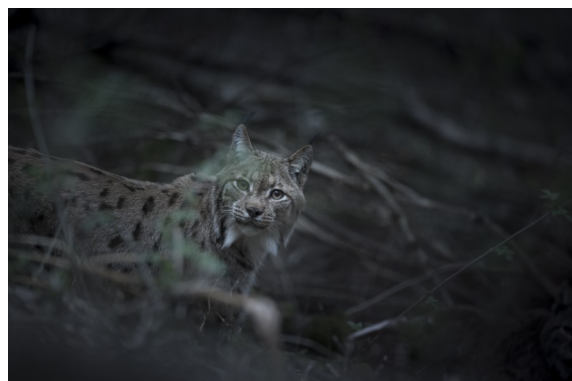
2. Lièvre arctique, Banks Island, Canada, 2009.
Photo : Vincent Munier



5. Ours polaire, Svalbard, Norvège, 2014.
Photo : Vincent Munier



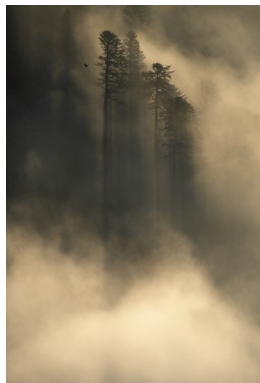
3. Renard roux, Vosges, France, 2022.
Photo : Vincent Munier



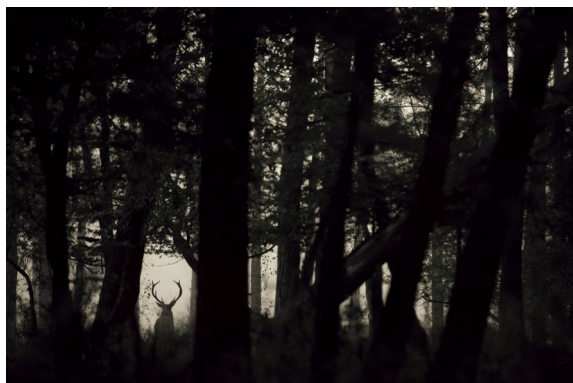
6. Lynx boréal, Jura, France, 2014.
Photo : Vincent Munier



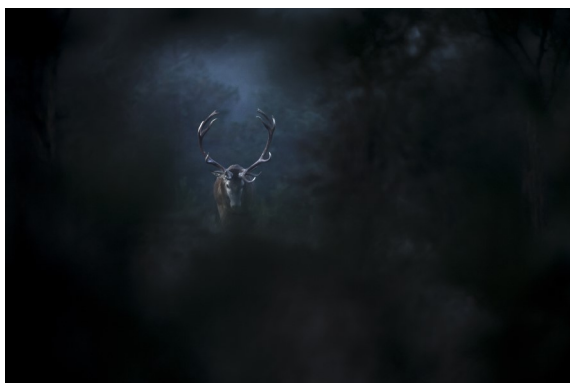
7. Cerfs élaphe, Marne, France, 2022.
Photo : Vincent Munier



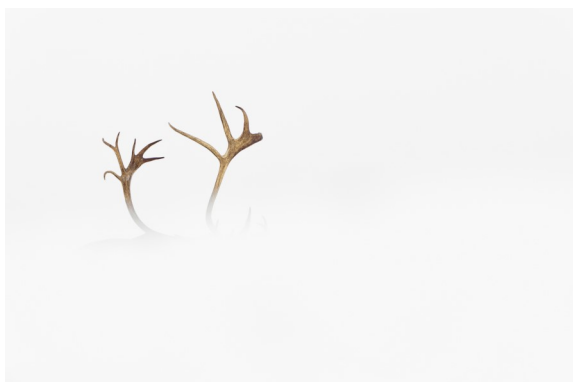
10. Grand corbeau, Vosges, France, 2008.
Photo : Vincent Munier



8. Cerf élaphe, Vosges, France, 2014.
Photo : Vincent Munier



11. Cerf élaphe, Marne, France, 2012.
Photo : Vincent Munier



9. Renne sauvage, Norvège, 2008.
Photo : Vincent Munier



12. Panthère des neiges, Tibet, 2016.
Photo : Vincent Munier